

OFC News

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **NIKE-Bulletin**

Band (Jahr): **7 (1992)**

Heft 4: **Gazette**

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Fermeture provisoire et déménagement des AFMH

Les Archives fédérales des monuments historiques (AFMH) vont bientôt déménager dans les locaux de la Bibliothèque nationale suisse, Hallwylstr. 15, 3003 Berne. L'avantage de cette nouvelle localité réside dans le fait que les AFMH et la section Arts/Protection du patrimoine/Conservation des monuments historiques de l'Office fédéral de la culture seront désormais regroupées sous un même toit.

Le déménagement s'effectuera en mars et en avril 1993. Jusqu'à cette date, l'adresse actuelle reste valable. Ce déménagement de plus de 2,1 millions d'unités n'est pas sans conséquences. Les AFMH sont fermées au public depuis le 1er novembre 1992. Elles ne sont accessibles que pour quelques cas exceptionnels émanant des services cantonaux de conservation des monuments historiques et/ou d'archéologie et concernant des travaux de restauration sur le point d'être réalisés ou en cours de réalisation. Une fermeture complète sera inévitable en mars et avril prochains. Compte tenu des préparatifs du déménagement, les AFMH demandent instamment à tous les services d'éviter de leur soumettre des demandes de renseignements avant le 1er mai 1993. – Les AFMH continuent à accepter de la documentation et remercient les utilisateurs de leur compréhension.

Ernst Moser
Martin Stankowski

Nouveaux locaux et nouvelles perspectives

Archéologie, restauration et recherche au Musée national suisse (MNS)

Depuis l'automne 1991, deux sections du Musée national suisse – la section d'archéologie et la section 'recherche et développement' – occupent de nouveaux locaux situés au rez-de-chaussée d'un bâtiment récemment construit, baptisé 'Orion', à la Hardturmstrasse 185 à Zurich. Dotés d'infrastructures modernes et fonctionnelles, ces locaux permettent aux deux sections à la fois de développer leurs activités propres et de renforcer leur coopération.

La section d'archéologie qui, pour la première fois depuis des décennies, peut regrouper sous le même toit tous ses secteurs d'activité (conservateurs, laboratoires, documentation, atelier de dessin, collection d'étude, bibliothèque) est aujourd'hui en pleine mutation. D'une part, le déménagement a fourni l'opportunité de restructurer certains domaines comme la documentation, et de mettre sur pied un inventaire analytique informatisé des quelque 150'000 ob-

OFC NEWS

jets de la collection. D'autre part et surtout, la section est dans l'urgente nécessité de redéfinir son 'créneau' au sein de l'archéologie suisse d'aujourd'hui – 'archéologie suisse' étant d'ailleurs inexact, puisqu'au plan institutionnel c'est plutôt de 23 archéologies cantonales qu'il faut parler. A l'heure où les cantons sont pour la plupart à même d'assumer, conformément à l'article 724 du Code civil, la sauvegarde de leur patrimoine, quelle est la mission d'une section d'archéologie du Musée national?

Premièrement, offrir au visiteur une vision globale et synthétique de la préhistoire, de l'antiquité et du Haut Moyen Age dans nos régions; et puisque les objets originaux sont conservés dans les musées cantonaux, on fera une large part aux copies, aux maquettes, aux reconstitutions. Deuxièmement, exploiter certains axes de recherche pratiquement inexistantes en Suisse, en partie du fait des limites liées à la compartimentation cantonale: histoire des populations alpines ou jurassiennes, fouilles à but scientifique, expérimentation archéologique, etc. Troisièmement, grâce aux archives, à la photothèque, à la collection d'étude et à la bibliothèque, fournir au public un centre de documentation sur l'archéologie suisse. Quatrièmement, grâce aux nouveaux laboratoires d'Orion, développer certaines techniques de conservation-restauration et de reproduction qui ne seraient pas rentables à l'échelon cantonal, et fournir aux musées cantonaux, voire étrangers, des prestations de pointe dans ces domaines. Ainsi, le Musée national est le seul en Suisse à pratiquer le traitement au plasma hydrogène à basse fréquence des objets en fer; il est le seul en Europe à conserver les bois gorgés d'eau par la méthode de l'alcool-éther; son installation de galvanoplastie est par ailleurs la plus importante de Suisse. Autant d'opportunités, pour la section d'archéologie, de contribuer directement à la sauvegarde d'un patrimoine qu'elle n'a plus la possibilité de conserver dans ses collections. – Tenter de combler une toute petite part des vastes lacunes laissées par le système fédéraliste, tel pourrait être le terrain d'activité de la section d'archéologie du Musée national. Un programme qui implique naturellement une coopération intensive avec les organismes cantonaux.

Le déménagement à 'Orion' a fourni à la section 'recherche et développement' l'exceptionnelle opportunité de mettre sur pied de nouveaux laboratoires, conçus pour répondre de manière optimale aux exigences de la recherche dans le domaine de la conservation et dotés des installations techniques les plus performantes. Mentionnons parmi ces infrastructures un laboratoire de chimie moderne, équipé d'évents et des chapelles de sécurité destinés aux analyses chimiques aqueuses qualitatives et quantitatives et à l'analyse de matériaux, un laboratoire photographique, un labo-

O F C NEWS

ratoire pour l'analyse microchimique de pigments et un laboratoire prévu pour le polissage et la préparation de surfaces nécessaires aux analyses optiques au microscope. D'autres analyses assistées par ordinateur, y sont également effectuées, à savoir:

- chromatographie des ions et titration semi-automatique (potentiométrie) pour l'établissement quantitatif des anions et cations;
- absorption atomique, fluorescence et diffraction des rayons destinées à l'analyse qualitative et quantitative des métaux et à l'identification structurale de composés, notamment d'oxydes métalliques;
- microscopie à la pointe du progrès technique permettant l'élaboration d'images pour l'analyse des pigments colorés.

Dans cet autre champ d'activité qu'est la recherche analytique dans le domaine de la conservation, surtout en ce qui concerne les pourcentages et les parties ppm, il importe de soumettre les objets confiés par d'autres musées aux laboratoires du MNS à un traitement aussi peu destructif que possible. Pour ce faire, il faut faire appel à une méthodologie particulière, notamment lorsqu'il s'agit d'intervenir sur des quantités d'essai minimales ou d'utiliser des appareils d'analyse spécialement conçus pour le traitement d'objets de dimensions importantes, comme par exemple l'installation de radiofluorescence qui a permis d'établir la quantité d'or contenue dans le buste de Marc-Aurèle (Avenches) sans échantillonnage.

Bien entendu, les connaissances analytiques sont appliquées et réévaluées efficacement également dans le cadre d'autres méthodes de conservation étudiées par le MNS. Ainsi, la conservation d'objets en métal, réalisée au moyen de la réduction au plasma hydrogène induite par radiofréquences des oxydes, fait l'objet d'améliorations et de développements permanents. Les analystes du MNS s'intéressent particulièrement aux processus de corrosion du fer déclenchés par l'action des chlorures et aux températures que les objets traités atteignent. Également dans le domaine de la conservation des bois gorgés d'eau, notamment des grosses pièces de construction en bois, la section cherche à développer – compte tenu des exigences écologiques et de temps – de nouveaux procédés de conservation ou à optimiser des méthodes déjà éprouvées, et ce en employant surtout des dissolvants respectueux de l'environnement et présentant une composition chimique idéale.

Les nouveaux locaux favorisent en outre la coopération entre les deux sections, dont les intérêts communs sont

nombreux, que ce soit dans le domaine des analyses ou dans celui de la conservation-restauration. Notons enfin que, si les infrastructures techniques sont à la pointe du progrès, il n'en va pas de même de l'appareil administratif et financier, qu'il serait grand temps d'actualiser: par exemple, la section d'archéologie dispose aujourd'hui encore d'un confortable mais inutilisable crédit destiné à l'achat d'objets sur le marché, ce qui est à la fois dénué d'intérêt archéologique et illégal depuis bientôt huitante ans, alors que les activités de recherche souffrent souvent d'un financement trop restreint. – Par ailleurs, les équipements les plus modernes sont inutiles sans le savoir-faire des restaurateurs, sur qui repose en fin de compte la réputation du laboratoire du Musée national. Or, compression de personnel oblige, la section d'archéologie a provisoirement perdu les deux places d'apprentissage de restauration dont elle disposait jusqu'à l'an dernier. Une situation mise à profit pour élaborer un nouveau programme de formation qui permettra de reprendre les apprentissages dès 1994. Plus inquiétant encore, les deux restaurateurs spécialisés dans le traitement au plasma et la galvanoplastie partent en retraite dans quelques mois, sans avoir la possibilité de former convenablement leurs successeurs.

En dépit de ces difficultés, 'Orion' est d'ores et déjà un lieu de recherche, d'information et d'échange, où tous les partenaires sont les bienvenus.

Collaborateurs des deux sections

Secrétaire-assistante scientifique: Laurence Neuffer

Archéologie

Conservateurs: Philippe Curdy, Rudolf Degen, Walter Fasnacht, Laurent Flutsch / Archéologue-documentaliste: Elena Corvi / Dessinateur: Claudius Geiser / Restaurateurs: Fritz von Büren, Jörg Elmer, Markus Leuthard, René Surber, Stanislaw Słowic

Recherche et développement

Chimiste: Niklaus Oswald / Physicien: Alexandre Voûte / Laborants: Annette Meier, Werner Pulver / Biologiste: Urs Weber

Laurent Flutsch
Niklaus Oswald